

PREPARATION BREVET

Partie I – I. L'EUROPE ET LE MONDE AU XVIII^e SIÈCLE
Thème 2 – L'EUROPE DES LUMIÈRES

SOCLE C1/C5

1.2 Rédiger un texte bref, cohérent et ponctué, en réponse à une question
5.1 Avoir des repères relevant du temps
5.3 Lire et employer différents langages : textes

1. Repères

De quand date l'Encyclopédie :
(1 point)

- de la fin du XVII^e siècle
- du milieu de XIII^e
- du milieu du XVIII^e siècle

2. Répondre à des questions

Questions

1. Qu'est-ce que la philosophie des Lumières (2 points)
2. Citez cinq philosophes, pour chacun faites une courte présentation. (5 points).
3. Raconter quelques épisodes de la vie de Voltaire et expliquer en quoi il représente parfaitement le siècle des Lumières ?
Vous rédigerez une réponse organisée en un ou plusieurs paragraphes. (5 points)

3. Travailler sur un document : un texte

Questions

1. Pourquoi Figaro n'est-il pas parvenu à publier sa pièce de théâtre ? (1 point)
2. Dans la pièce de théâtre de Figaro, sur qui porte sa critique ? Justifiez votre réponse (2 points)
3. Quelles libertés réclame-t-il à la fin du monologue ? (1 point)
4. A travers le personnage de Figaro, quelles critiques Beaumarchais fait-il de la société de son temps ? (3 points)

Le mariage de Figaro de Beaumarchais (extraits)

Figaro reproche au comte Almaviva de vouloir lui ravir sa fiancée.

« Non Monsieur le Comte, vous ne l'aurez pas... Vous ne l'aurez pas. Parce que vous êtes un grand seigneur, vous vous croyez un grand génie ! Noblesse, fortune, un rang, des places, tout cela rend si fier ! Qu'avez-vous fait pour tant de biens ? Vous vous êtes donné la peine de naître, et rien de plus : du reste, homme assez ordinaire ! Tandis que moi morbleu ! Perdu dans la foule obscure, il m'a fallu déployer plus de science et de calculs pour subsister seulement qu'on n'en a mis depuis cent ans à gouverner toutes les Espagne [...].

Est-il rien de plus bizarre que ma destinée ? Fils de je ne sais pas qui, volé par des bandits, élevé dans leurs mœurs, je m'en dégoûte et veux courir une carrière honnête : et partout je suis repoussé [...].

J'apprends la chimie, la pharmacie, la chirurgie et tout le crédit d'un grand seigneur peut à peine me mettre à la main une lancette vétérinaire¹ !

Pour faire un métier contraire, je me jette à corps perdu dans le théâtre ; auteur espagnol, je crois pouvoir y fronder² Mahomet sans scrupule : à l'instant un envoyé de je ne sais où se plaint que j'offense dans mes vers la Sublime Porte [l'empire ottoman], la Perse, une partie de la presqu'île de l'Inde, toute l'Égypte : et voilà une comédie flambée³, pour plaire aux princes mahométans [...].

Il s'élève une question sur la nature des richesses et n'ayant pas un sou, j'écris sur la valeur de l'argent et son produit net ; aussitôt je vois, du fond d'un fiacre, baisser pour moi le pont d'un château fort, à l'entrée duquel je laissai l'espérance et la liberté⁴.

(Il se lève).

Que je voudrais bien tenir un de ces puissants de quatre jours, si légers sur le mal qu'ils ordonnent ! Je lui dirais que sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur ; et qu'il n'y a que les petits hommes qui redoutent les petits écrits [...]. »

Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais, *La Folle journée ou Le Mariage de Figaro*, Acte V, scène III.

1. Il devient vétérinaire, un métier honteux à l'époque. 2. Critiquer. 3. Interdite. 4. On l'emprisonne.